



Alliance mondiale contre la TR4



**Global Alliance
Against TR4**

Les bananes affrontent leur plus grande menace depuis un peu plus d'un demi-siècle.

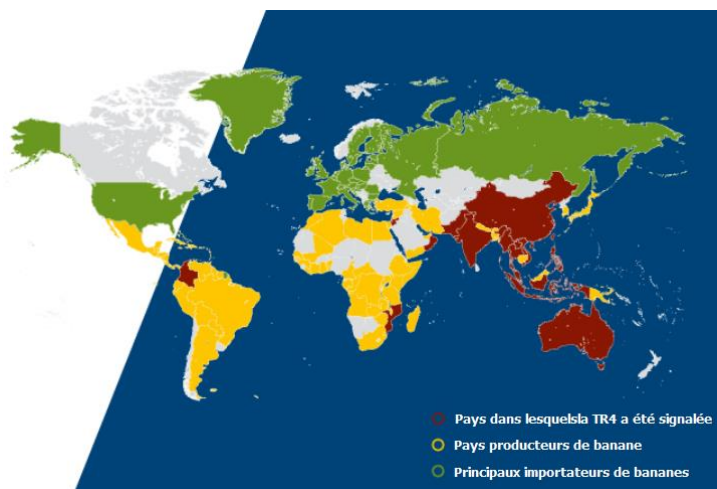
La souche Race tropicale 4 (TR4) de la fusariose se répand dans les régions de culture de la banane, et le temps presse si nous voulons y mettre un terme.

Ce ne sont pas les seules bananes qui sont en danger. Les revenus des producteurs en dépendent et, dans certaines parties du monde, les populations tirent de la banane plus d'un sixième de leur apport calorique – ce qui signifie que des chaînes alimentaires entières pourraient être menacées.

Nous pouvons empêcher cela de se produire et surmonter la fusariose TR4. Mais il nous faut agir ensemble, et agir dès maintenant. Dans l'industrie alimentaire mondiale, chacun peut jouer un rôle pour lutter contre la maladie, en empêchant la propagation, en investissant dans le développement génétique ou en éduquant les consommateurs. C'est le but de l'Alliance mondiale contre la TR4 : encourager toutes les parties prenantes à participer, aider à conserver une source alimentaire clé et les revenus de 400 millions de personnes, et empêcher la banane que nous connaissons d'être détruite.

La diminution de la production bananière aurait d'importantes répercussions

- La TR4 est présente dans 19 pays sur la plupart des continents.
- 400 millions de personnes dépendent de la banane pour leur alimentation et leurs revenus.
- Environ 17% de la production actuelle pourrait être affectée en 2040.





Il est essentiel d'aborder la TR4

Qu'est-ce que la TR4 ?

La Race tropicale 4 (TR4) est une maladie causée par le champignon terricole *Fusarium*. Le champignon infecte les bananiers par les racines et entraîne un flétrissement mortel. Il peut toucher de nouvelles plantations, proches ou lointaines, par le déplacement du matériel agricole infecté ou par des particules de terre contaminées sur les chaussures, les vêtements, les outils et les véhicules, ainsi que par les eaux de drainage et d'irrigation.

Les fongicides ne permettent pas de lutter contre la maladie. La seule façon de protéger les bananes est d'empêcher le champignon de se répandre, ou encore de développer des variétés résistantes.

Et le pire, c'est que l'isolation des zones infectées entraîne souvent l'arrêt total de la production, impliquant un risque pour les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. Lorsqu'au Mozambique une plantation de bananes a été fermée à cause de la TR4, 273 ouvriers ont perdu leur emploi.

Pourquoi les bananes sont-elles en danger ?

95 pour cent de la production commerciale de bananes est de la même variété : la Cavendish. Elle est appréciée en partie car elle n'a pas de pépins – mais cela signifie que sa reproduction ne peut se faire qu'en replantant des tiges coupées. Ainsi, les plants de banane Cavendish sont en réalité des clones du même matériel génétique. Par conséquent, si un bananier est susceptible d'attraper la maladie, ils le sont tous.

Bien que la Cavendish ne soit pas affectée par les souches TR1, 2 and 3, elle n'est pas résistante à la TR4. En fait, il n'existe actuellement aucune variété commerciale résistante à la TR4 dans le monde.





Il est essentiel d'aborder la TR4

Quelle est la situation actuelle de la TR4 ?

La situation se développe depuis quelques décennies. La TR4 a été identifiée pour la première fois dans les années 90 en Asie du Sud-Est. Néanmoins, sa propagation s'est accélérée – elle s'est peu à peu établie en Afrique, et en 2019 les premiers cas ont été identifiés en Amérique du Sud. Il y a donc urgence à traiter le problème de la TR4, puisque l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud représentent la plus grande région productrice mondiale de bananes.

À partir de l'observation de la TR4 dans d'autres pays, nous connaissons sa vitesse de propagation. En Inde, pays le plus gros producteur de bananes (production annuelle de 27 millions de tonnes), la maladie a été détectée en 2015 et s'est propagée maintenant dans presque toutes les régions productrices, avec un degré de gravité de la maladie qui atteint de 80 à 90% dans certaines régions.

Quel est le danger, si nous ne contrôlons pas la maladie?

Il est possible que les bananes, telles que nous les connaissons, disparaissent totalement. Et cela affecte beaucoup plus que les rayons des supermarchés.

Pour d'innombrables habitants des régions bananières, les bananes sont une source de revenus et une part importante de l'alimentation. Nous ne pouvons pas faire courir de risques à la santé et au bien-être de millions de personnes – c'est pourquoi, il nous faut absolument aborder le TR4 dès maintenant.





Il est essentiel d'aborder la TR4

Existe-t-il un traitement pour la TR4 ?

À l'heure actuelle, il n'existe aucun traitement viable et il est de plus en plus difficile de contenir l'infection dans une plantation. La seule façon de garantir son arrêt est de brûler les plantes affectées – mais il ne sera alors pas possible de cultiver des bananes sur ce terrain, car il est probable que la maladie réapparaisse. Ce sont principalement de petits producteurs qui se consacrent à la production de bananes et cette situation sera extrêmement préjudiciable pour leurs vies et leurs moyens d'existence.

Que faire pour la stopper ?

Nous pensons pouvoir vaincre la TR4 – mais aucune entreprise, gouvernementale ou non, ne peut y réussir à elle seule. La collaboration entre une grande variété de parties prenantes liées à la chaîne alimentaire sera cruciale pour y parvenir. C'est là le but de l'Alliance mondiale: combiner l'expérience technique, les réseaux et les ressources mondiales d'une large gamme d'acteurs de la production alimentaire, afin d'atténuer à court terme la TR4 et de faire de la recherche et de développer des solutions génétiques et de reproduction à moyen et long terme.





Que fait actuellement l'Alliance mondiale ?

Nous orientons nos efforts vers trois domaines principaux :

La prévention et la formation

Comme la TR4 n'est pas aisément détectable, nous avons besoin de programmes éducatifs axés sur la prévention de la maladie, plutôt que sur la constatation de sa présence. La formation inclut l'hygiène, la désinfection et une information générale sur la maladie. Nous étudions des modèles de vulgarisation de façon à atteindre tous les petits producteurs d'une région donnée.

La sélection et la génétique

Élaboration de programmes de sélection afin de produire en masse de nouvelles variétés de bananes résistantes à la TR4. Nous avons déjà réussi à cultiver une variété plus résiliente en laboratoire. Dès qu'une variété est bien établie, il faut éduquer les consommateurs afin qu'ils la choisissent.

Les méthodes de contrôle

Essais des moyens susceptibles de renforcer la résistance des plantes et de juguler la transmission de la TR4. Nous travaillons à améliorer l'efficacité des agents de lutte, en approfondissant notre connaissance de l'épidémiologie de la TR4, et en mettant au point des outils de diagnostic pour localiser la TR4 dans les sols.



Que fait actuellement l'Alliance mondiale?

Prévention et formation

Comme la TR4 n'est pas aisément détectable, nous avons besoin de programmes éducatifs axés sur la prévention de la maladie, plutôt que sur la constatation de sa présence. La formation inclut l'hygiène, la désinfection et une information générale sur la maladie. Nous étudions des modèles de vulgarisation de façon à atteindre tous les petits producteurs d'une région donnée.

Sélection et génétique

Élaboration de programmes de sélection afin de produire en masse de nouvelles variétés de bananes résistantes à la TR4. Nous avons déjà réussi à cultiver une variété plus résiliente en laboratoire. Dès qu'une variété est bien établie, il faut éduquer les consommateurs afin qu'ils la choisissent.

Méthodes de contrôle

Essais des moyens susceptibles de renforcer la résistance des plantes et de juguler la transmission de la TR4. Nous travaillons à améliorer l'efficacité des agents de lutte, en approfondissant notre connaissance de l'épidémiologie de la TR4, et en mettant au point des outils de diagnostic pour localiser la TR4 dans les sols.

Est-il possible de participer ?

Tous les membres la chaîne alimentaire et toutes les personnes intéressées par la sécurité alimentaire peuvent nous rejoindre. La solution de ce problème ne peut venir d'une seule organisation. Elle exige la participation, l'engagement et l'expérience à la fois des entreprises, des gouvernements, des organisations sans but lucratif et des universités. Pour parler de votre participation, veuillez contacter global.alliance@iica.int



Que fait actuellement l'Alliance mondiale?

Détails intéressants sur les bananes

- Le saviez-vous ? Près de 60 % de l'ADN humain est le même que celui d'une banane !
- L'intérieur de la peau de banane est parfois utilisé comme cirage à chaussure.
- Les bananes sont le cinquième aliment le plus consommé au monde.
- Les fibres de la banane sont très utiles. Elles peuvent être utilisées pour purifier l'eau.
- Le record mondial d'épluchage et de consommation de bananes est de 8 bananes par minute.
- Saviez-vous que, scientifiquement, la banane est appelée baie, alors que la fraise ne l'est pas?

La formation à la prévention de la TR4 à notre secours!

Seul un œil expérimenté est capable de déceler les symptômes de la TR4. Le nouveau module BayG.A.P. est le plan d'action parfait pour identifier et bloquer la maladie !

Surveillez cette page !

Au fur et à mesure de la croissance de l'Alliance, nous afficherons les détails des membres de notre Comité de pilotage et des organisations qu'ils représentent. Vous trouverez aussi les procès-verbaux des réunions du Comité de pilotage, conformément à nos principes de transparence, d'inclusion et de collaboration. N'hésitez pas à vérifier les mises à jour ultérieures.